



Un salut affectueux de la Communauté viatorienne au Pérou!



Les mois de juillet et d'août s'envolèrent avec une rapidité impressionnante. C'est pour cela que le Chaski des Andes, dans sa longue course pour transmettre les nouvelles – comme au temps des Incas-, s'est donné un repos durant ces deux mois. Mais nous voici maintenant, présentant nos excuses pour notre silence. Nous souhaitons à tous nos fidèles et solidaires lecteurs une joie à nous lire nouvellement. Nous profitons également de ce message pour souhaiter à tous nos frères et sœurs du Nord une joyeuse nouvelle ANNÉE SCOLAIRE 2015-2016, pleine de créativité dans nos pratiques éducatives. Nous faisons une œuvre de libération.

Benoit Tremblay, c.s.v.

# En juillet : Joyeuses Fêtes Nationales!



Gladys Tejeda, atleta peruana.

C'est un souhait que nous écoutons depuis le 28 juillet, fête nationale du Pérou. Deux semaines auparavant, l'avenue Brésil a été préparée pour le fameux défilé militaire et civique. Tous les corps armés ainsi que divers groupes civils participèrent avec orgueil et ferveur patriotiques. « Pérou, nous t'aimons! En avant! » Ces cris de rassemblement se lancèrent ces jours-là.

## Mais qu'en est-il de ce pays, Le Pérou?

Pour situer nos engagements de Viateurs, il est bon de connaître le contexte. En plus de vivre dans une urbanisation populaire qui s'appelait encore il y a quelques années « bidonville » ou « peuple jeune », selon la sensibilité populaire, c'est là que nous vivons nos engagements comme communauté viatorienne depuis 1967.

Le pays a une superficie de 1.285,216 km<sup>2</sup> et une population estimée en 2014 à près de 31 millions d'habitants. Une côte de 3000 kms lui donne un paysage magnifique avec ses plages et ses rochers. Il conquiert son indépendance de l'Espagne le 28 juillet 1821. Entre les années 1980-1990, après des années de conflit intérieur armé, s'est imposé un modèle économique néolibéral. Alors on profita des nombreuses ressources naturelles, mines, pêches, bois, pétrole, gaz et agriculture diversifiée ainsi que manufactures textiles. Pour autant le Pérou connaît une croissance économique importante depuis plus de 10 ans.

Dans ce contexte néolibéral, avec un modèle basé sur la consommation, il faut être prudent dans l'interprétation des indices économiques. Parce qu'on constate encore une présence importante de régions pauvres.

## La richesse des cultures.

Avec une présence humaine avérée de plus de 10,000 ans (Grotte de Guitarrero dans Ancash, près de Yungay), les cultures nombreuses cultures ont développé des systèmes sociaux très diversifiés à partir de la culture de Chavin de Huantar jusqu'aux Incas du 12e siècle.



En 1532, la conquête par Pizarro commença un nouveau cycle de domination jusqu'à l'indépendance de 1821. Le Pérou d'aujourd'hui manifeste une diversité impressionnante. Pour s'approcher quelque peu de cette diversité, Jürgen Golte présente un grand anthropologue péruvien qui est mort voilà peu de temps : *Carlos Yvan Degregori (1945-2011)*



« Dans son introduction sur le précis de l'anthropologue péruvien « **Il n'y a pas de pays plus divers** » il fait une remarque sur l'anthropologie péruvienne en disant qu'elle s'est développée « à partir de l'étude de l'autre vers la construction d'un **nous collectif diversifié** ». Cette affirmation pourrait être mise en doute. Il faudrait voir si les anthropologues péruviens ont laissé de côté leur impulsion initiale d'étudier et de construire **les autres** : indigènes, paysans, migrants et selvatiques, dans une société marquée non seulement par une diversité culturelle et ethnique, mais aussi par une hiérarchie entre les différents groupes et une hégémonie de groupes de pouvoir qui disent représenter la « culture péruvienne » Jürgen Golte

<http://revistaargumentos.iep.org.pe/articulos/carlos-ivan-degregori-como-antropologo/>

Por Jürgen Golte. Consultado 5.09.2015



Selon la Direction du Fonds Monétaire International, le Pérou s'est converti en une des économies avec la croissance la plus accélérée et la plus stable d'Amérique Latine. Le pays est classé parmi les « pays émergentS ».

<https://es.wikipedia.org/wiki/Per%C3%BA> consulta Le 6.09.2015.

C'est peut-être l'explication de la présence du Fonds Monétaire International et de la Banque Mondiale au Pérou pour leur réunion annuelle du 5 au 12 octobre 2015.

En janvier 2012, le salaire minimum mensuel s'est établi à 750 soles (en septembre 2015, 3,22 Soles péruviens pour 1\$US). Ce qui est nettement insuffisant. Dans le discours pour la Fête nationale du Président Humala, on s'attendait à l'annonce d'une augmentation, mais il n'en fut pas ainsi.

**L'industrie minière est un bon commerce au Pérou.** Cela occupe 20% du territoire national (le journal El Comercio, septembre 2015).

Toute cette croissance a un autre visage : celui des conflits sociaux. Par exemple les populations de ces régions et les agriculteurs critiquent fortement l'impact de l'industrie minière dans la région d'Arequipa, d'Apurimac, etc. Plusieurs mois de manifestations, souvent avec violence et mort de personnes, n'ont pas solutionné le conflit. La question qui revient est : quel type de développement promeut l'industrie extractive? Et par conséquence, quel est son impact sur l'agriculture?





## Témoignage du frère Barthélémy : 50 ans de la Fondation de Haïti.

«Aujourd'hui même je voyage à Haïti. Je ne connais pas ce pays. Mais je ne me laisse pas émouvoir par cette visite, car, je le reconnais, je n'ai pas l'âme d'un touriste. Cependant, l'idée d'aller à la

rencontre d'autres Viateurs d'autres pays me cause une grande joie et me fait croire que ce voyage est providentiel. Et, le hasard n'existant pas pour moi, je suis à la recherche, au contraire, des causes de cet important évènement dans ma vie. En fait, le confrère désigné pour ce voyage était Ronald Guerra. Et je ne sais si je dois dire heureusement ou malheureusement, mais il n'a pas pu se libérer de ses engagements et responsabilités. Le contexte favorable est certainement les noces d'or de la Fondation de Haïti. C'est pourquoi le cœur me bat fort, rêvant de connaître l'histoire de cette fondation haïtienne, ses motifs de joie, ses succès, ses fragilités. Je suis heureux, avec le frère David Cuenca, de connaître le partage, la convivialité haïtienne de couleur internationale, ses perspectives et ses projets pour les prochaines années. C'est vraiment ce qui m'anime... A 04.00 p.m. du 18 août nous sommes arrivés à Port-au-Prince, en terre haïtienne. Nous fûmes bien reçus, à notre grande et bonne surprise, par le Père Provincial du Canada, Nestor Fils-Aimé, pour qui j'ai toujours eu bien de la considération et un grand respect. Il nous a reçus directement dans la salle des équipages. Merci à lui pour ce détail plein d'affection fraternelle. Après un moment de repos, nous nous sommes tous retrouvés à la au lieu de la rencontre pour écouter attentivement les discours de bienvenue. Les interventions se succédèrent avec le P. Alain Ambeault, notre supérieur général, celle du supérieur du Canada et celle du supérieur d'Haïti. Tous et chacun, dans leurs propres paroles, nous laissèrent entrevoir un horizon d'espérances et de joies. Ils affirmèrent avec conviction que notre communauté viatorienne avait besoin de ce moment de rencontre et de partage pour réfléchir, prier, partager et communiquer ce que nous vivons, ce que nous avons en commun dans la famille viatorienne.

Le Père Jean Sylvain Jeannot est membre de la Congrégation des Salésiens de Don Bosco. Il fut le responsable de l'animation du thème de ce Congrès : « **Viateurs du monde, témoins de la joie** ». Dès le début, il nous invita à dire non à nos blocages comme consacrés. Dieu sait combien de fois nous devons nous convertir! Parce que savoir dire « non », savoir choisir le « oui » est la base de la Nouvelle Évangélisation. Rien ne peut se faire sans Dieu.



Il faut laisser l'Esprit nous parler de la joie. Ce congrès nous invita à aller toujours de l'avant, oser la joie, oser nous ouvrir aux autres, nous risquer avec les personnes les plus fragiles, travailler avec les associées/és, éclairer notre identité viatorienne, et enfin vivre l'amour fraternel. Le monde change et le modèle ancien change également. Nous devons donc changer, nous convertir. Il n'y a pas de chemin sans conversion. Et le chemin se fait en marchant. Une marche vers l'amour se fait dans l'amour. Marchons avec et dans la communauté avec amour!

La visite en Haïti m'a ému profondément. Pas seulement pour les voyages, mais surtout à cause du Congrès, des échanges d'idées, des perspectives et des rêves. La fête des 50 ans de présence viatorienne et la chaleureuse participation de nos frères haïtiens furent vraiment fabuleuses. C'est la première fois que je participe à ce type de rencontre et je me rends compte que notre Congrégation, parce que c'est vraiment de cela qu'il s'agit, vit d'espérance et veut ouvrir de nouveaux sentiers de joies partagées dans la foi, l'amour et l'espérance. En ce sens, les thèmes de vocation, de formation appropriée en liturgie et spiritualité, d'internationalité, d'association, d'autonomie financière furent des thèmes-clé. Que le Dieu de Jésus, Saint Viateur, notre Fondateur le Père Louis Querbes, nos frères et sœurs nous soient en aide!



Foto de: <http://sanviator.net/2015/10/08/complexe-educatif-saint-viateur-de-croix-des-bouquets-haiti/comment-page-1/#comment-1392> Croix des Bouquets, Sitio Web sanviator

#### Partage de la convivialité dans Fe y Alegria 11 par le Frère Metxu Salazar.



**Voir le texte en annexe.** Merci pour son valeureux apport. Il y a beaucoup de vie dans le processus éducatif de cette école, avec plus de 1200 élèves, qui est sous la direction de notre frère Ronald Guerra. Merci!

Nous soulignons aussi l'organisation officielle de la fondation au Pérou du mouvement de Services de Préparation à la Vie-SPV. Voir dans le prochain Chaski. Merci pour ces efforts de rejoindre la jeunesse d'aujourd'hui avec ses défis!



## **JOYEUSE FÊTE DE SAINT VIATEUR 2015**

Des « Amis de Saint-Viateur » de Collique.

